



## Paire de pistolets à silex signée **Fatou**

Texte et photos: Bernard Bruel

Dédiée au jeune prince Ismaïn futur 1er Khédivé d'Égypte

La paire de pistolets, côté platine. On peut constater l'inspiration orientale des garnitures et l'architecture « Empire » des armes.

Napoléon III décorant un caïd au camp de Chalons en 1861 (gravure de l'illustration).

La France monarchique, républicaine ou impériale a toujours traité avec fastes les souverains de la Sublime Porte. Sous le 1<sup>er</sup> Empire et dans l'annuaire de la Manufacture de Versailles, un type particulier de pistolets était destinés à être offert à des dignitaires d'Algérie ou de Barbarie, et ils prenaient alors la dénomination de modèles à l'algérienne en raison de leur forme et de leur ornementation se référant souvent à l'Islam. Les pistolets de Boutet affectaient une forme du XVIII<sup>ème</sup>, ceux de Fatou que nous vous présentons sont architecturés selon les critères de l'Empire, proches des modèles dits d'officiers généraux.

Les canons sont à pans aux tonnerres et ronds vers les bouches ceinturées d'or, les

*Les cadeaux ont toujours été des gages d'amitiés entre les hommes, mais aussi entre les peuples. Les navigateurs abordaient les rivages chargés de présents pour les indigènes. Depuis le règne de Louis XIV, nombre de tableaux représentent des remises de cadeaux lors de la réceptions des ambassades. Souvent des armes à riches décors étaient offertes.*

deux registres séparés par une bague or. Ils sont signés par *Fatou Paris* dans un décor d'étoiles et végétaux or et argent sur fond bruni. Vers la bouche et en caractères arabes s'inscrit la date 1258 (soit 1842) ainsi que: «SA MAJESTE ISMAÏN BEY» suivi d'un trophée. Croissant rayonnant et trophées ornent les queues de culasses.

Les platines à silex portent des bassinets dits «étanches» avec ressorts de batteries, roulements et sûretés de chien. Elles sont signées dans un ovale *Fatou A Paris* en lettres d'or. Les lumières et le fond des bassinets se doublent d'or.

Les garnitures en vermeil (poinçon L.D. dans un ovale) ciselées en demi ronde base





Inscriptions du canon avec signature de Fatou.



Détail de l'inscription des canons avec date 1258 et attribution à «Sa majesté Ismain Bey».



Vue d'un des pistolets coté contre-platine.

s'enrichissent de gaines, rang de perles, rosaces, palmes, semi d'écaillés qui ornent aussi les départs de baguettes et les pontets. Un décor de bouquets, de palmes, de ceintures de végétaux fleuris et de croissants rehausse les pommeaux. Leurs «clous» s'embellissent de vases d'où jaillissent des trophées, soleil et nuées. Eventails et végétaux ornent les contre-platines ainsi que les pièces de pouce.

Le noyer ronçoux choisi constitue les montures à fût long où les canons se fixent par goupilles. Les baguettes ivoire à embouts en forme de clous portent un filetage fixe-accessoires à la base.

Fatou arquebusier et fourbisseur à Paris au début du XIX<sup>ème</sup>, exerçait rue Saint-Denis, puis rue du Bacq. Ses armes tant blanches qu'à feu sont toujours d'une excellente qualité souvent alliées à une grande sobriété. Cer-



taines de ses oeuvres peuvent se comparer à celles de Nicolas-Noël Boutet.

### Ismain Pacha (1830-1895)

Khédivé d'Egypte (1863-1879), second fils d'Ibrahim-Pacha, il dirigea plusieurs missions en Europe sous le règne de son oncle Saïd Pacha et commanda l'armée du Soudan. En 1866, il reçut du sultan d'Istanbul le titre de Khédivé en contrepartie de l'augmentation du tribut annuel (1866). Il accéléra la modernisation de l'Egypte, entreprit de grands travaux et inaugura le canal de Suez en 1869. Lors de la guerre nationaliste, il perdit son indépendance et se retira à Istanbul.

Ces superbes pistolets tout en gardant un caractère oriental consacrent la volonté de rapprochement vers l'occident souhaité par Ismaïm-Pacha. ■

Détail des pommeaux à décor de vases et trophées.